

L 'ambition Macron pour l'éducation, des postes en moins !

Alors qu'à la rentrée 2018, environ 130 élèves de plus sont attendus dans les établissements de second degré de l'académie, le Ministre Blanquer a annoncé le 20 décembre en Comité Technique Ministériel que l'académie de Limoges serait ponctionnée de 7 emplois.

Comment dès lors imaginer une seule seconde que les conditions d'encadrement pourraient s'améliorer ? Et ce d'autant plus que rien n'est encore connu concernant la répartition des enseignants stagiaires sur le territoire. En effet, 2600 suppressions d'emplois de stagiaires sont prévues au budget, ce qui aura nécessairement des répercutions sur les académies et les moyens horaires qui leur seront affectés.

La communication ministérielle se heurte ici, une fois de plus, à la réalité du terrain.

Avec un telle dotation, les mesures annoncées, comme par exemple l'augmentation, nécessaire, du nombre de places en BTS (combien?) seront financées par redéploiement de moyens.

La rentrée s'annonce donc sous de très mauvais auspices et les éléments qui ressortent de la commission Mathiot sur l'avenir du bac et du lycée, montrent que les finalités de ces réformes sont de permettre des économies drastiques et des suppressions importantes d'emplois par réduction des heures d'enseignement.

Le SNES-FSU fera entendre la nécessité d' autres choix lors du Comité Technique Académique (CTA) du 12 janvier 2018.

Patrice Arnoux
Marianne Corrèze